



Comme dans « Free Sky n°1, 2012 », une toile présentée par Daniel Templon, les personnages peints par Yue Minjun arborent inmanquablement un rire grimaçant.

BAHET-TUTTICOURTESY GALERIE DANIEL TEMPLON

## Minjun et Liu Bolin : deux stars du marché de l'art

... *convie la Russie, je continue mon exploration vers l'Asie.* »

Dans cette foire où fourmillent 140 galeristes d'art moderne, d'art contemporain, de design, on découvre donc 90 plasticiens chinois, dont certains très jeunes. Ils sont représentés par des galeries venues de Hongkong, de Pékin, de Shanghai, ou par des marchands occidentaux. L'une des figures majeures de la scène artistique contemporaine, une star du marché de l'art, Yue Minjun, se fait remarquer sur le stand du Parisien Daniel Templon. L'œuvre de ce peintre-sculpteur, qui fit récemment l'objet d'une importante rétrospective à la Fondation Cartier, est aisément reconnaissable : elle est animée de personnages au visage rose bon-

bon et toujours hilares. Un rire inquiétant, grimaçant. Sachez-le, les œuvres de Minjun, membre d'un mouvement artistique appelé réalisme cynique, se négocient plusieurs centaines de milliers de dollars. On ne rigole plus ! Liu Bolin, dont la sculpture accueille les visiteurs, est une autre célébrité. « Homme caméléon » ou fantôme, il se livre à des performances spectaculaires, destinées à être photographiées, pour lesquelles il se fait peindre de la tête au pied aux couleurs du décor – les rayonnages d'un supermarché, un tas de briques, un kiosque à journaux – afin de mieux s'y fondre... Sa manière à lui d'exprimer l'annihilation de l'être humain dans la société de consommation. Il est vrai que son atelier à Pékin, ainsi que

l'entier village d'artistes qui l'abritait, fut rasé du jour au lendemain pour les besoins des Jeux olympiques. Raisons d'Etat !

A parcourir les allées du salon, chacun remarquera la diversité des moyens d'expression : installation, vidéo, film, photographie, peinture, sculpture, collage... Si certains plasticiens chérissent les nouveaux médias, d'autres renouent avec des techniques traditionnelles. Ainsi, l'encre de Chine se prête à des représentations conceptuelles chez Dai Guanyu. Pour illustrer la tragique et brutale disparition du monde rural, le photographe Luo Dan utilise des plaques de collodion humide, procédé qu'employaient les pionniers du genre au XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à quoi, les admi- ...



Cette « performance-camouflage » a été réalisée en 2011 par Liu Bolin au Grand Palais, qui accueille Art Paris Art Fair. La photographie qui en témoigne est éditée à six exemplaires par la Galerie Paris-Beijing.

# ET LA CHINE s'éveilla...

**GRAND-ANGLE** *Après la Russie l'an passé, ce sont les artistes de l'empire du Milieu comme l'incroyable Liu Bolin qui sont à l'honneur du Salon Art Paris Art Fair. Visite en avant-première.* **PAR LAURENCE MOUILLEFARINE**

**Cherchez l'artiste...**  
Dans ses photographies de la série « Hiding in the City » dont celle-ci (« Door God N° 2 », 2013), le Chinois Liu Bolin disparaît dans le décor. Il se définit comme un « homme caméléon ».

**U**n énorme poing en acier s'élève sur le parvis du Grand Palais, il semble prêt à s'y enfoncer. La sculpture du Chinois Liu Bolin, qui symbolise à la fois la révolte contre l'oppression et la force d'un pays qui s'impose au monde, annonce la couleur : l'empire du Milieu est l'invité d'honneur du Salon Art Paris Art Fair. C'est l'un des jalons de la commémoration du cinquantenaire des relations entre la France et la Chine communiste, voulues par un de Gaulle visionnaire. « Pour être franc, précise Guillaume Piens, directeur du salon, je n'avais pas à l'esprit ces célébrations lorsque j'ai choisi d'accueillir la Chine. L'idée m'est venue instinctivement, parce que cette contrée vit une mutation phénoménale ! Lors de l'édition 2013, nous avions ...

Galerie Daniel Templon

Paris

**ART PARIS**

*FIGARO MAGAZINE*, 21 mars 2014



**La sculpture monumentale en acier, « Iron Fist », sculptée par Liu Bolin et produite par la Galerie Paris-Beijing (hauteur : 3,40 m), est installée sur le parvis du Grand Palais.**



COURTESY GALERIE FRANÇOISE LIVINEC

Les paysages de Bretagne ont inspiré au maître calligraphe Wei Ligang cette page intitulée « Ode to Segalen », que dévoile Françoise Livinec.

## Un dialogue entre Europe et Asie

... rables portraits en noir et blanc qu'il réalise des habitants d'une communauté isolée dans la région du Yunnan paraissent plus fragiles encore. Ce coup de projecteur vers l'Asie souligne, par ailleurs, la présence d'artistes chinois en France. Bien sûr, on retrouve les compositions abstraites du grand Zao Wou-ki, attiré à Paris en 1948 par la peinture occidentale moderne. On croise d'autres créateurs qui ont trouvé refuge ici après avoir été expulsés, tel Wang Keping, auteur de sculptures épurées taillées

dans du bois brûlé, ou encore le peintre dramaturge Gao Xingjian, prix Nobel de littérature, metteur en scène, dont les œuvres sur papier poétiques occupent l'intégralité du stand de Claude Bernard. Le dialogue le plus inattendu entre Extrême-Orient et Occident nous est cependant offert par Françoise Livinec. Cette galeriste spontanée, enthousiaste, installée dans le plus petit espace de l'avenue Matignon, est bretonne. Elle a transformé une ancienne école de filles en centre d'art à Huelgoat, un bourg de

1 500 âmes au beau milieu du Finistère ! L'audacieuse est parvenue à convaincre deux maîtres de la calligraphie, Wei Ligang et Yang Xiaojian, d'y venir travailler sur les traces du poète Victor Segalen... Le fruit de leur séjour inspiré est là sur les cimaises d'Art Paris. « *C'est par la recherche du divers et de la différence que s'exalte l'existence* », écrivait Segalen. Ce salon invite, en effet, à cette exaltation.

■ LAURENCE MOUILLEFARINE

Art Paris Art Fair, du 27 au 30 mars, Grand Palais ([www.artparis.com](http://www.artparis.com)).